

Songez qu'Avril vient d'accourir !
Qu'au loin, tantôt, j'ai vu surgir
 Une hirondelle,
Et que demain, sur les côteaux,
Sauteront les petits agneaux
 En ribambelles.

Sur la Montagne au vaste front
Déjà les amoureux s'en vont
 A l'aventure,
Tandis qu'au loin le Saint-Laurent
Promène ses grands flots d'argent
 Dans la verdure.

Et nous verrons, au mois prochain,
Musardant par tous les chemins,
 Sous les ramilles,
Au " mois de Marie " en rêvant
Allez prier pieusement
 Nos jeunes filles.

Puis ce sera le lourd été . . .
Ah ! la calme et chaude beauté
 De nos campagnes !
Les oiseaux fous dans les buissons
Et les enfants, dont la chanson
 Les accompagne.